

MON JDNEWS

Le guide des plaisirs

SOMMAIRE

46

AURÉLIE VALOGNES

« Avoir des enfants,
c'est une façon de militer »

48

ON SE LAISSE TENTER

Les films du mercredi,
expositions, livres

52

MODE

5 infos capitales
sur Oud Paris

54

TOURISME

Maroc : deux hôtels
comme refuges

La *fieuvre* de la transmission

Aurélié Valognes

PAR ARMELLE FAVRE

LITTÉRATURE L'auteur à succès, connue pour la délicatesse de sa plume et dont les livres se sont vendus à plus de 5 millions d'exemplaires à travers le monde, revient avec « L'Émerveillement », un cri d'amour à la vie

“Avoir des enfants, c’est une façon de militer”

Aurélie Valognes

Comment parler à sa fille, la chair de sa chair ? Cette question a longtemps taraudé Aurélie Valognes. Déjà enfant, elle lui « *trottait dans la tête* ». L’envie d’écrire une longue lettre a donné naissance à ce dialogue émerveillé : celui d’une mère face à la beauté du monde, à sa richesse, mais aussi à ses craintes. Aurélie Valognes connaît la joie de la maternité à travers ses deux fils. Ne pas avoir eu de fille a constitué un « *deuil* ». Pourtant, elle n’a jamais idéalisé le fait de porter la vie, en partie à cause d’une mère « *obsédée par les enfants* », qui l’en a plutôt détournée. Petite, elle rêvait en revanche de transmettre ce qui animait son cœur à une petite sœur, un « *mini-moi* » qui aurait compris ses affres et ses élans.

Camille, dans *L’Émerveillement*, connaît une inquiétude semblable. « *Il y a autant de voix de mères que de femmes* », confie l’auteur. L’enfant qui vient bouleverser ses plans fait jaillir une joie désordonnée, qui la submerge autant qu’elle la porte : « *C’est bien toi qui m’as fait découvrir ce que, dans le cœur, j’avais de plus précieux, cette eau-de-vie inconnue et effrayante qui coulait en moi.* » La petite Ambre, à l’esprit aiguisé, l’ouvre à la vulnérabilité. Elle perçoit aussi, sans grands discours, la fragilité et la complexité du monde. Camille exhorte sa fille à ne jamais baisser les bras, notamment face au désastre écologique, citant Bertolt Brecht : « *Celui qui*

combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu. » Elle partage son amour immodéré pour la Terre, « *bleue comme une orange* », et pour la mer, qu’elle admire presque avec ferveur. C’est aussi l’occasion d’évoquer sa fascination pour les animaux marins : elle a étudié l’océanographie pour devenir biologiste apnéiste. Dans cette œuvre en forme de lettre, écrite alors même que l’homme qu’elle aime vient de mourir, Camille déploie une grande subtilité pour transmettre au nouveau-né ce cadeau du monde. L’existence de cet enfant la bouleverse autant qu’elle la dépasse. « *Un enfant naît avec sa personnalité propre. L’un de mes fils est solaire, l’autre plus mélancolique et sensible. Il me faut m’adapter. Ils m’apprennent beaucoup* », glisse l’auteur.

Élan vital

Camille partage avec Ambre les nuances de ses émotions, de la joie à la peur, dans une palette intime et mouvante. Tour à tour enthousiaste, anxieuse ou émerveillée, elle incarne un élan vital que seul l’amour semble pouvoir susciter – une déflagration qui « *réconcilie avec la vie* », même dans les moments de doute. « *Avoir des enfants, au fond, c’est une autre façon de militer, analyse Aurélie Valognes. Leur existence, inscrite dans le temps long, fait d’eux des passeurs d’espérance.* » La vie ne s’arrête pas à l’aube de sa propre fin.



Aurélie Valognes devant sa maison bretonne de Lannilis (Finistère).

OLIVIER ARANDEL/LE PARISIEN/MAXPPP

À la lecture, on pense à la même ferveur, teintée de divin, qui poussa le poète Xavier Grall à écrire pour « conjurer » ses filles d'aimer passionnément la vie. En admirer chaque facette, qu'il voyait comme la preuve d'une main aimante : « Tout est fabuleux pour qui sait regarder [...] Vous êtes ad vitam æternam les invitées d'une fête... Je voudrais face à la vie vous savoir sans crainte et sans tremblement », écrit-il dans *L'Inconnu me dévore*.

Encourager les femmes

Cette urgence à partager, Aurélie Valognes la ressent aussi envers des femmes qu'elle perçoit comme de jeunes talents. Au fil des dédicaces ou de rencontres, elle est devenue la confidente de celles qui souhaitent bénéficier de son regard. Peu à peu, une idée a émergé. Elle-même s'est lancée presque par hasard, lors d'une expatriation de son mari en Italie, après un parcours classique en entreprise. *Mémé dans les orties*, tout d'abord auto-édité sur une plateforme, est ensuite repéré et publié par Michel Lafon en 2015. Il sera vendu à plus d'un million d'exemplaires. Elle sait que le talent ne correspond pas toujours aux profils attendus. Lorsqu'elle apprend, il y a quelques mois, que la maison de Jane Birkin est à vendre, face à la mer, une évidence s'impose : acquérir ce lieu et l'ouvrir à des femmes désireuses d'écrire, sans compromis sur l'engagement attendu. Aurélie Valognes

distillera des conseils techniques, partagera ses intuitions, poussera les femmes à aller plus loin dans leur écriture et à oser se dévoiler d'avantage : « *L'écriture de soi et l'autofiction sont des genres qui fonctionnent et sont appréciés des lecteurs* », glisse l'auteur.

L'art d'écrire

Avec ces belles ventes à son actif et plusieurs romans à succès, elle sent que son œil s'est aiguisé. C'est également pour elle l'occasion d'appréhender différemment l'écriture et de sortir de soi. Elle a déjà réfléchi à des paramètres clairs : « *Leur projet doit être déjà avancé. Elles doivent être prêtes à travailler intensément pendant une semaine non stop, dans un cadre aussi inspirant qu'exigeant.* » Pour la première session, prévue dans un mois, une seule place sur huit reste disponible. La première d'une longue série ? « *J'aimerais offrir cette possibilité de façon pérenne* », confie-t-elle. Dans *La Lignée*, publié en 2014, qui explorait précisément la thématique de l'art d'écrire, le personnage principal confiait : « *On guette le moment où l'on va pouvoir s'extraire du monde, s'enfermer dans le silence et la solitude pour retrouver la joie de la page blanche qui se noircit, le plaisir de la création qui avance pas à pas.* » Ce bonheur d'écrire, elle semble aujourd'hui résolue à le transmettre à son tour. ■



L'Émerveillement
Aurélie Valognes
Jean-Claude Lattès
236 pages
20,90 euros